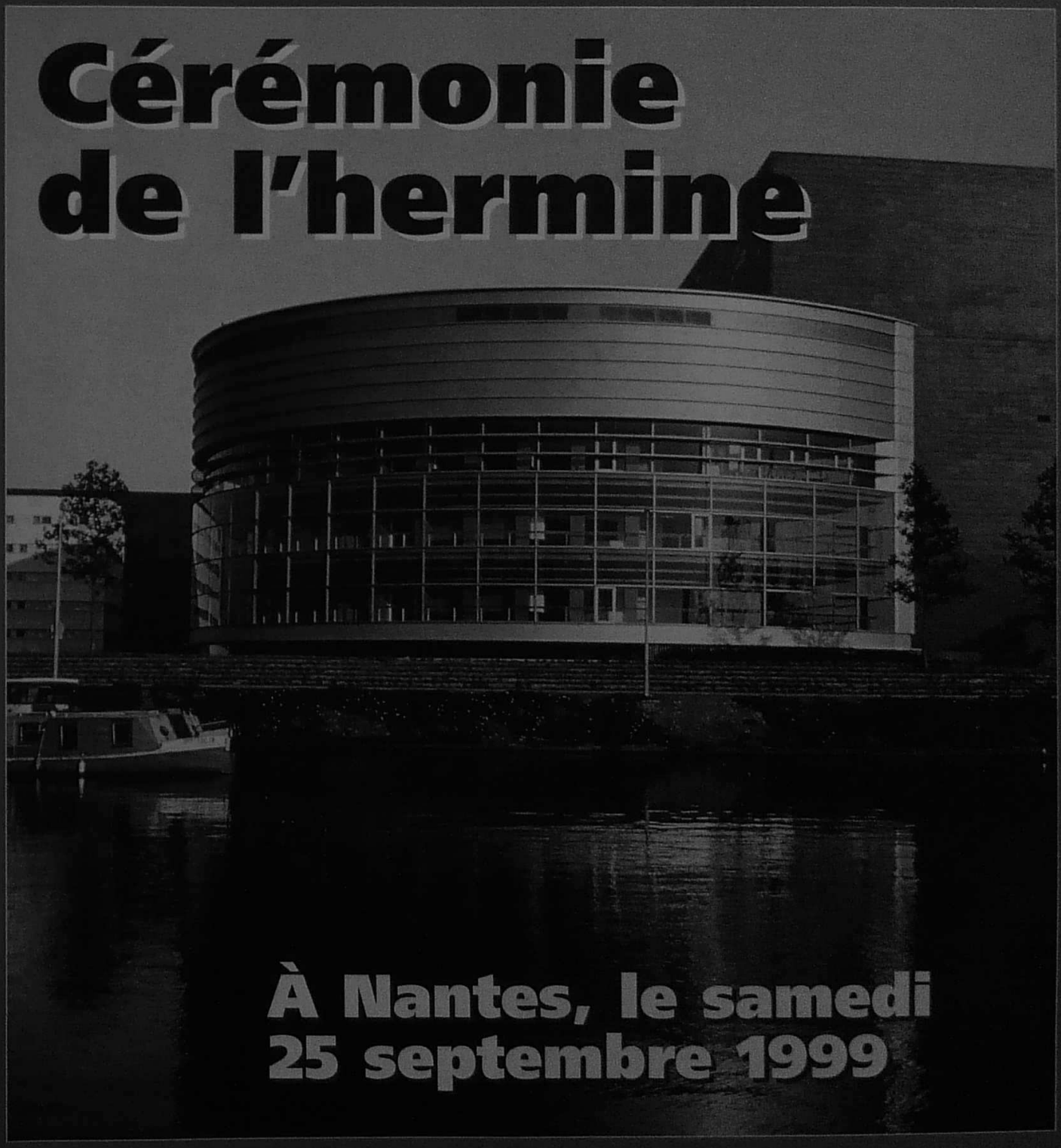
Actualités culturelles de Bretagne

STERENN

Trimestriel édité par l'Institut Culturel de Bretagne - Skol-Uhel ar Vro

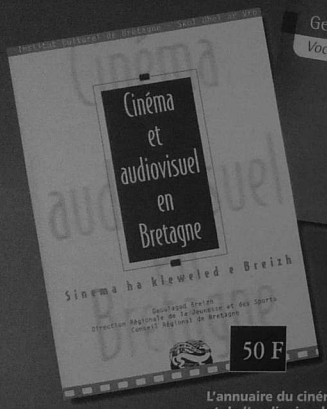
Cérémonie de l'hermine



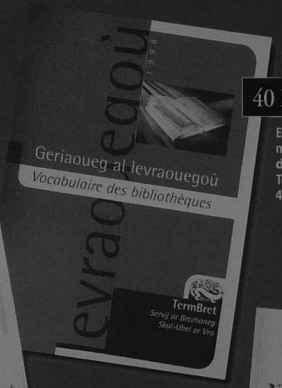
À Nantes, le samedi 25 septembre 1999

N°13 - septembre 1999 - 20 F

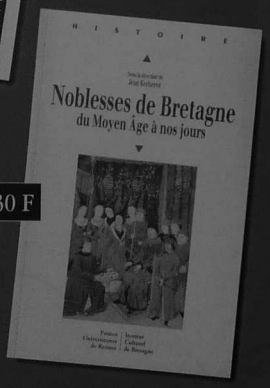
L'Institut vient de publier



L'annuaire du cinéma et de l'audiovisuel
50 F (diffusion ICB)



En réédition, une nouvelle mouture du **Vocabulaire des bibliothèques** de TermBret
40 F (diffusion ICB)



En coédition avec les Presses Universitaires de Rennes, sous la direction de Jean Kerhervé : **Noblesses de Bretagne du Moyen Âge à nos jours,** actes de la journée d'étude du 22 novembre 1997 à Guingamp.
130 F. (diffusion AFPU/Sodis et ICB)

À paraître courant octobre :

Chateaubriand 98

Regroupe les meilleures conférences prononcées à Rennes pendant l'année Chateaubriand et des textes complémentaires et présentant les principaux événements et les manifestations diverses d'un bout à l'autre de la Bretagne.
100 F + 20 F de port (diffusion ICB)

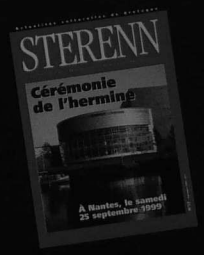
Ces titres peuvent être commandés chez votre libraire (Diffusion Breizh), ou, à défaut, à l'Institut Culturel de Bretagne : 1, rue Raoul Ponchon, 35069 Rennes Cedex. (Ajouter 20 F pour les frais d'envoi)

Sommaire

Journées du samedi 25 et du dimanche 26 septembre 1999, programme 4
Nantes et le monde celtique 5
La plus illustre des Nantaises : Anne de Bretagne 10
Un timbre pour Anne de Bretagne ? 11
Disque d'or pour Myrdhin 12
Jacques Briard récompensé 12
Liste des livres 14
Bretagne en fiches 15
Brèves ..... 12, 14 et 16

VIE DE L'ICB

Fête de l'Hermine 6
Renan Le Cunff 13
27 novembre 1999, Journée d'étude de la section Histoire 13
Élections à la section Culture et Patrimoine Économique, Scientifique et Technique 13
Promotion de M. Jacques Gury 13



En couverture :
© Photothèque Cité des Congrès
Photo : Marc Roger

Sterenn
Actualités de Bretagne/Keleier sevenadurel ar vro
Trimestriel édité par l'Institut Culturel de Bretagne/
Skol Uhel ar Vro 1, rue Raoul Ponchon
35069 Rennes cedex
Tél : 02 99 87 58 00 - Fax : 02 99 87 58 08
Président : Yvonig Gicquel
Président du Conseil scientifique et d'animation : Per Denez
Directeur de la publication : Bernard Le Nail
Secrétaire de rédaction : Philippe Lamoë
ISSN : 1258-6682
Abonnement : 80 F par an (4 numéros)
Tirage 3 000 exemplaires
Conception - réalisation : Ikkon - Rennes

Éditorial

Nantes en Bretagne

62 % des habitants de Loire-Atlantique favorables au rattachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne administrative : tel est le résultat d'un sondage SOFRES publié par le Pèlerin Magazine au mois d'avril 1998, 68 % selon un sondage TMO-Ouest-France début mars 1999. Ces résultats confortent les nombreuses personnes qui se sont déplacées aux mois de mars 1998 et 1999 pour manifester à Nantes leur volonté de voir le pays nantais rejoindre le reste de la Bretagne sur le plan administratif.

Il s'agit bien en effet de question administrative, car personne, pas même Olivier Guichard, l'ancien président du Conseil régional des Pays-de-la-Loire, n'a jamais nié l'appartenance du département de Loire-Atlantique à la Bretagne telle que l'histoire l'a façonnée.

Sterenn le rappelle ici avec plusieurs articles : "Nantes et le monde celtique" témoigne de l'ouverture de Nantes au monde entier et aux régions celtiques ; "La plus illustre des Nantaises : Anne de Bretagne" rappelle l'attachement des derniers souverains bretons à la ville de Nantes dont ils firent leur résidence.

N'oublions pas non plus que la cérémonie de l'Hermine, cette année, porte témoignage de la reconnaissance des Bretons à un enfant du pays nantais : Jean-Bernard Vighetti, né à Pontchâteau. Ce sont en effet, comme le soulignait un autre Nantais, Morvan Lebesque dans **Comment peut-on être breton ?,** les Bretons qui, à chaque génération, font, par leur volonté farouche de transmettre le flambeau, vivre une Bretagne sans papiers.

Le château des ducs à Nantes.

Journées
du samedi 25 et du dimanche 26 septembre 1999

Programme

Lieu : Cité des Congrès de Nantes
5, rue de Valmy - B.P. 24102 - 44041 NANTES cedex 1
Tél. : 02 51 88 20 00

Journées du samedi 25 septembre

9h00	*Accueil à la Cité des Congrès*
9h30	*Ouverture de la rencontre sur le thème "Les pays celtiques dans l'Europe du XXI^e siècle"*
	Allocution d'ouverture de M. Yvonig GICQUEL, président de l'Institut Culturel de Bretagne
	Thème de la matinée : La "dévolution" en Écosse et au Pays de Galles et, en particulier, ses conséquences sur le plan culturel
9h45	*Intervention de M. Jakez GAUCHER : "Deux siècles de retrouvailles entre la Bretagne et les pays celtiques."*
9h55	*Exposé du professeur John LAUGHLIN de l'Université de Cardiff (Pays de Galles) sur la dévolution en cours dans le Royaume-Uni et particulièrement sur ses aspects culturels*
10h55	*Intervention de M. Jean-Jacques MONNIER sur les expérimentations celtiques éventuellement applicables à la Bretagne, notamment par questions au professeur John LAUGHLIN*
11h35	*Intervention d'Alan STIVELL, membre de l'Institut*
11h45	*Débat sur les exposés de la matinée*
12h30	*Repas*
14h00	*Reprise. Thème de l'après-midi : La télévision dans les pays celtiques, outil de réappropriation culturelle.*
	Intervention de M. Alain MONNIER, président de la section des Relations interceltiques de l'Institut Culturel : "An 2000 : comment peut-on être breton ?"
14h10	*Exposé de M. Ned THOMAS : "Les langues minoritaires et les médias".*
15h15	*Intervention de M. Jacques GUYOT, auteur d'un travail de recherche comparée sur diverses télévisions régionales en Europe, analysant la situation actuelle en Bretagne en comparaison de celles d'autres régions européennes également à forte identité culturelle : "Production télévisuelle et identité culturelle"*
15h30	*Exposé de Mme Rozenn MILIN, chargé des programmes dans le projet de future télévision bretonne TV BREIZH : "TV Breizh, un outil de développement pour la Bretagne".*
16h15	*Exposé (en anglais avec traduction en français) de M. John Alick MACPHERSON : "Minority Language Broadcasting : The Scottish experience".*
17h00	*Débat sur les exposés de l'après-midi*
17h45	*Conclusion par Per DENEZ, vice-président de l'Institut Culturel de Bretagne*
18h15	*Fin des premières rencontres de l'Institut Culturel de Bretagne*
18h45	*Buffet dînatoire*
	(Signature de livres sur les pays celtiques dans le hall avec la participation de Jean GUIFFAN, Jakez GAUCHER, Jean-Yves LE DISEZ, Bernard SELLIN, Hervé ABALAIN...)
20h00	*Cérémonie de l'Hermine*

Journée du dimanche 26 septembre 1999

	Assemblée générale annuelle de l'Institut Culturel
10h00	*Ouverture de l'Assemblée générale par M. Yvonig GICQUEL, président de l'Institut Culturel de Bretagne*
	Bilan moral et financier de l'exercice
	Exposés de présentation des réalisations des sections d'Art et Architecture, Religion et Préhistoire et archéologie
11h00	*Exposés sur des méthodes différentes de fonctionnement dans les sections*
	Débat
11h45	*Assemblée générale extraordinaire pour la modification des statuts (si cela est possible)*
12h30	*Fin de l'Assemblée générale*
	Rafraîchissements

Biographies des intervenants

Jakez Gaucher
Instituteur. Membre de la "Ligue celtique", de "Bretagne-Galice", "Bretagne-Cornouailles", "Bretagne-Pays de Galles", du Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne. Fondateur du Comité inter-celtique de jumelage Gwenrann/Dolgellau (Pays de Galles). Auteur de plusieurs ouvrages sur les légendes et sur l'histoire des pays celtiques.

Jacques Guyot
Docteur en sciences de l'Information et de la communication. Maître de conférences à l'Université de Rennes II, il travaille plus particulièrement sur les thèmes de la création audiovisuelle et des médias audiovisuels en rapport avec les minorités culturelles et linguistiques. Il a publié dans la collection "Que sais-je ?" (PUF) un ouvrage intitulé *La technique audiovisuelle* et traduit plusieurs ouvrages de l'italien, de l'anglais et de l'espagnol. Il est aussi directeur de la collection "Média et nouvelles technologies" aux Éditions Apogée.

John Laughlin
Professeur de sciences politiques spécialisé dans le domaine des politiques européennes à l'École des Études Européennes (School of European Studies) à l'Université de Cardiff. Il est aussi directeur de la revue *Études Régionales et Fédérales : une revue internationale.*

John Alick Macpherson
Après avoir exercé pendant vingt-cinq ans la profession de cadre chargé des relations publiques au Canada, John Alick Macpherson est revenu en Écosse en 1997 pour rejoindre le Comataidh Craolaidh Gaidhlig (Comité de télé/radiodiffusion en langue gaélique) en tant que directeur adjoint chargé des relations publiques.

Rozenn Milin
Productrice et présentatrice de magazines et documentaires en breton et en français, à la radio et à la télévision en Bretagne. Bretonnante, gallouisante, etc ... elle a été comédienne et journaliste, et présentatrice indépendante au Pays de Galles. Actuellement, elle collabore à la mise en place du projet de Patrick Le Lay, TV Breizh.

Alain Monnier
Professeur de lettres modernes. DEA sur "Le musicien traditionnel en Irlande". Vice-président de l'Association Bretonne pour la Pédagogie du Patrimoine, membre du bureau de l'Institut Régional du Patrimoine. Il est président de la section Relations interceltiques et internationales de l'ICB.

Jean-Jacques Monnier
Professeur de lycée. Docteur d'État en géographie. Militant actif de l'association *Ar Falz*. Auteur et co-auteur de plusieurs livres sur la Bretagne.

Alan Stivell
Musicien. A relancé dans les années '50, grâce aux recherches en lutherie de son père, la harpe celtique en Bretagne. Il est connu dans le monde entier comme le promoteur de la musique celtique.

Ned Thomas
A partagé sa vie professionnelle entre le journalisme (il a travaillé pour le *Times* à Londres) et le monde universitaire (il a enseigné à la faculté des lettres de l'Université du Pays de Galles et dirigé le Welsh University Press à Cardiff). Il est actuellement responsable du réseau européen Mercator, organisme de promotion et de coordination des médias en langues moins répandues. Il a fondé la revue *Planet*.

Nantes et le monde celtique

Le nom même de Nantes (qui était appelée Condivicnum par les Romains) est d'origine celtique et provient du nom du peuple armoricain qui occupait en gros toute la partie de l'actuelle Loire-Atlantique située au nord de la Loire, les Namnètes. Ce nom qui signifierait vallée et qui se retrouverait dans celui d'autres villes comme Nanteuil et Nantua, se retrouve en gallois moderne où Nant signifie gorge, ravin. Contrôlant la navigation à l'estuaire de la Loire, les Namnètes auraient été très liés aux Vénètes...

Toute l'histoire de Nantes depuis 2000 ans est largement mêlée à celle du monde celtique et Nantes apparaît aujourd'hui, après Glasgow et Dublin, comme la troisième ville la plus importante des six pays celtiques.

Au Moyen Âge, alors que la plus grande partie de l'Europe s'est passionnée durant des siècles pour la "Matière de Bretagne" et a vibré aux exploits des chevaliers de la Table Ronde, c'est à Nantes qu'a souvent été située la cour du roi Arthur, par exemple dans *Erec et Enide* de Chrétien de Troyes où les deux jeunes héros sont couronnés dans la cathédrale par le roi Arthur. Beaucoup d'historiens et d'exégètes sont d'ailleurs persuadés que le Champenois Chrétien de Troyes est lui-même venu et a peut-être séjourné longuement dans la capitale du duché de Bretagne en 1158, à l'occasion du couronnement de Godefroy ou Geffroy, comte d'Anjou et frère d'Henri II Plantagenet. Wolfram von Eschenbach par lequel la légende arthurienne s'est répandue dans le monde germanique, a lui aussi fait de Nantes la ville de résidence principale du roi Arthur. Il faut évoquer également ici *Tyrant le Blanc* de Joanot Martorell et Marti Joan de Galba, le grand chef-d'œuvre de la littérature catalane médiévale, publié pour la première fois en 1490. Tyrant le Blanc, le héros de cet extraordinaire roman d'aventures, dont le nom a été donné il y a quelques années à une petite place du centre de Nantes, est présenté comme le petit-fils du duc de Bretagne. Le roman commence à Nantes avec le départ du héros et s'achève à Nantes avec le retour de sa dépouille et son enterrement en la chapelle Notre-Dame des Carmes (détruite à la Révolution) où furent effectivement enterrés beaucoup de membres de la famille ducale.

Au cours des siècles, Nantes verra passer de nombreux personnages importants de l'histoire des autres pays celtiques, en particulier l'infortunée reine d'Écosse Marie Stuart (dont les lointains ancêtres - il faut le rappeler - étaient originaires de Dol-de-Bretagne) et son plus farouche adversaire, le réformateur John Knox, disciple de Jean Calvin et fondateur de l'Église presbytérienne d'Écosser. Le port de Nantes voit aussi passer plus tard "Bonnie Prince Charlie", le prétendant, s'embarquant sur un navire mis à sa disposition par un armateur d'origine irlandaise pour aller "lever l'étendard" parmi les clans écossais.

Les relations sont nombreuses également au fil des siècles sur le plan maritime et commercial. Les rois d'Écosse font construire à plusieurs reprises des navires en Bretagne. C'est à des ingénieurs écossais, du fameux chantier Scott de Greenock, que les frères Péreire font appel en 1861 pour créer un grand chantier naval à Penhoët et le savoir-faire écossais se diffusera sur l'ensemble des chantiers de la Basse-Loire. Entre 1860 et 1914, Cardiff, premier port mondial d'exportation de charbon, entretient des relations privilégiées avec Nantes qui importe en grandes quantités le fameux anthracite gallois. Ce sont des techniciens gallois qui aideront au démarrage des activités métallurgiques et qui créeront en particulier, entre 1821 et 1825, à Basse-Indre une fabrique de fer et de produits forgés qui devint bientôt l'une des plus importantes de France. C'est dans ce site que commença en 1892, pour servir les besoins de la conserverie industrielle nantaise, la fabrication de fer-blanc dont le Pays de Galles avait jusque-là le monopole mondial. Ces liens qui auront, entre autres effets, l'habitude prise par certaines familles négociantes et industrielles nantaises d'envoyer leur fils aîné passer une année à Cardiff, déboucheront naturellement plus tard sur la signature d'un jumelage entre les deux métropoles. Il y a aujourd'hui un boulevard de Cardiff à Nantes et un boulevard de Nantes, à Cardiff, devant l'hôtel de ville.

Les relations ont été également nombreuses entre Nantes et l'Irlande et de nombreuses "oies sauvages" (Wild Geese), c'est-à-dire des familles nobles irlandaises ont trouvé refuge à Nantes, comme dans le reste de la Bretagne, lorsqu elles ont été contraintes à l'exil. C'est aux Irlandais en particulier que l'on devrait la création des premières brasseries dans notre région. Tout au long du XVIII^e siècle, de nombreux Irlandais, installés dans le négoce et l'armement maritime, ont contribué pour une large part au développement et à la richesse de Nantes. L'ancien manoir où est mort le duc de Bretagne Jean V, situé dans le parc actuel du Musée Dobrée, a été longtemps connu des Nantais sous le nom de "Maison des Irlandais", parce qu'il a servi de séminaire pour les futurs prêtres catholiques irlandais qui repartaient ensuite dans leur pays au service de leurs compatriotes. De nombreuses familles nantaises comptent des Irlandais parmi leurs ancêtres : O'Neill, Lincoln, Walsh, etc.

On pourrait aussi évoquer en sens inverse ces Nantais qui ont parcouru les pays celtiques et qui s'y sont parfois établis. Henri de Robin, né au château de Blain en 1579, entreprit en 1599 un grand tour d'Europe de 20 mois durant lequel il visita longuement l'Écosse et devint même, à la demande du roi d'Écosse Jacques Ier, le parrain de son fils, le futur Charles Ier. Deux siècles plus tard, le chevalier Jacques-Louis Bougrenet de La Tocnaye, né à Nantes en 1767 et mort à Bouguenais en 1823, visita le Pays de Galles, l'Irlande et l'Écosse, séjournant un an à Edimbourg et plusieurs mois à Dublin et nous laissant des récits passionnants de ses voyages dans ces pays. On pourrait encore évoquer le Nazairien Yann Goulet, décédé au mois d'août dernier près de Dublin, qui fut durant près de trente ans quasiment le grand sculpteur officiel de la République d'Irlande, auteur de nombreux monuments commémoratifs à travers le pays ainsi que d'un buste de Charles Parnell installé à la Chambre des Communes, à Westminster, à Londres...

Ce n'est sans doute pas un hasard si le plus important des congrès celtiques internationaux organisés depuis la dernière guerre mondiale a été celui de Nantes du 13 au 18 août 1974 sur le thème suivant : "La situation culturelle et le combat culturel dans les pays celtiques, ses moyens et ses buts". Plus de 700 personnes venues des six pays celtiques participèrent à ce congrès, dont la cheville ouvrière fut le professeur Per Denez. Dans l'Europe qui se construit, ces liens privilégiés entre Nantes et l'ensemble des autres pays celtiques constituent certainement un atout de première importance pour construire l'avenir.

B.L.N.

E NAONED, D'AR SADORN
25 A VIZ GWENGOLO 1999

GOUEL AN ERMINIG

URZH AN ERMINIG

ISTOR AN URZH

E-touesk an urzhioù a vrezel hag a enor, Urzh an Erminig, krouet e 1381, goude emgann an Alre, a zo unan eus ar re goshañ en Europa. Ganti krouidigezh an urzh e tiskoueze Yann IV e oa an duk a-us noblañs Breizh a-bezh. Klask a rae ivez bodañ an holl dud tro-dro dezhañ, pennroue Breizh. D'ar maouezed ha d'an dinobligidi e oa digoret Urzh an Erminig. Div chadenn aour savet gant skrafennoù klinket gant erminigoù a rae kolier an Erminig. Skoulmet e oa perin an div chadenn gant ur gurunenn duk, doubl, div erminig amailhet skouret outi. Ur gitonig rollet tro-dro d'ar chadennoù a oa merket warnañ ar ger-stur "A ma vie".

HIZIV

Pa gemeras ar senedour Georges Lombard plas ar Prezidant René Pleven, e penn ar CELIB, e 1972, e teuas ar soñj dezhañ, a-benn e drugarekaat en anv Breizh, adsevel an enor krouet gant an duk Yann IV. Meur a hini a zegemeras an enor-mañ da c'houde. E 1985, Georges Lombard, Prezidant Skol-Uhel ar Vro d'an ampoent, a ginnige adsevel da vat an enor-mañ hag enorin, bep bloaz, tud o deus servijet Breizh, dreist-holl he sevenadur. Pevar den ha daou-ugent o deus degemeret ar c'holier abaoe 1972.
Anna-Vari Arzur, Vefa de Bellaing, Jacques Briard, Herri Caouissin, Per Denez, Vetig an Dret-Kervella, Jean Fréour, Charlez ar Gall, Yvonig Gicquel, Pierre-Roland Giot, Glenmor, Pierre-Jakez Helias, Jean-Jacques Hénaff, Ronan Huon, Yvonne Jean-Haffen, Dodik Jégou, Goulc'han Kervella, Lois Kuter, Pierre Laurent, André Lavanant, Raymond Lebossé, Joseph Lec'hvien, Robert Legrand, Pierre Lemoine, Pierre Le Treut, Jean L'Helgouac'h, Louis Lichou, Georges Lombard, Pierre Loquet, Henri Maho, Ivona Martin, Joseph Martray, Jean Mévellec, Polig Monjarret, Rita Morgan Williams, Bernard de Parades, Gabriele Pescatore, Michel Philipponneau, René Pleven, Yann Poilvet, Jordi Pujol, Henri Queffélec, Maryvonne Quéméré-Jaouen, Loeiz Ropars, Naig Rozmor, Alan Stivell-Cochevelou, Albert Trévidic, Jean Tricoire.

Eizh anezho a zo aet d'an Anaon hiziv an deiz : Jean Mevellec marv e 1985, Henri Queffélec, d'an 12 a viz Genver 1992 ha René Pleven d'an 13 a viz Genver 1993, Yvonne Jean-Haffen, d'ar 24 a viz Du 1993, Jean Tricoire, d'an 19 a viz Meurzh 1994, Per-Jakez Helias, d'ar 13 a viz Eost 1995 Glenmor d'an 18 a viz Mezheven 1996 ha Vefa de Bellaing, d'ar 16 a viz Ebrel 1998.

Kolier an Erminig. Gant an orfebour eus Kemper, Pierre Toulhoat eo bet empennet ha graet kolier an Erminig a-vremañ, diwar dielloù kozh.
Kolier an Erminig (en *Istor Breizh* Dom Morice, XVIIvet kantved)

Le collier de l'Hermine.
Le collier de l'Hermine actuel a été conçu et réalisé à partir de documents anciens par l'orfèvre quimpérois Pierre Toulhoat.
Collier de l'Hermine (in *Histoire de Bretagne*, Dom Morice, XVII[e] siècle)

À NANTES, LE SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1999

CÉRÉMONIE DE L'HERMINE

L'ORDRE DE L'HERMINE

HISTORIQUE

Créé en 1381, après la bataille d'Auray, l'Ordre de l'Hermine est l'un des plus anciens parmi les ordres militaires et honorifiques d'Europe. La fondation de l'Ordre par Jean IV, affirme à la fois la prééminence ducale sur l'ensemble de la noblesse bretonne et une volonté d'unité autour du souverain breton. L'Ordre de l'Hermine avait la particularité d'être ouvert aux femmes et aux roturiers.
Le collier de l'Hermine se composait de deux chaînes d'or, formées elles-mêmes d'agrafes ornées d'hermines. Ces deux chaînes étaient attachées à leurs extrémités par une double couronne ducale où deux hermines émaillées étaient suspendues. Une banderole entourait les chaînes et portait la devise "A ma vie".

AUJOURD'HUI

Lorsqu'en 1972, le Sénateur Georges Lombard succéda au Président René Pléven à la tête du CELIB, il eut l'idée, pour lui exprimer la reconnaissance de la Bretagne, de remettre à l'honneur la distinction créée par le duc Jean IV. Plusieurs autres personnes reçurent ensuite cette distinction. En 1985, Georges Lombard, alors président de l'Institut, lançait l'idée que cette distinction soit reprise et serve à honorer chaque année des personnalités ayant servi la Bretagne, en particulier sa culture. Quarante-quatre personnes ont reçu le collier depuis 1972.
Anna-Vari Arzur, Vefa de Bellaing, Jacques Briard, Herri Caouissin, Per Denez, Vetig an Dret-Kervella, Jean Fréour, Charlez ar Gall, Yvonig Gicquel, Pierre-Roland Giot, Glenmor, Pierre-Jakez Helias, Jean-Jacques Hénaff, Ronan Huon, Yvonne Jean-Haffen, Dodik Jégou, Goulc'han Kervella, Lois Kuter, Pierre Laurent, André Lavanant, Raymond Lebossé, Joseph Lec'hvien, Robert Legrand, Pierre Lemoine, Pierre Le Treut, Jean L'Helgouac'h, Louis Lichou, Georges Lombard, Pierre Loquet, Henri Maho, Ivona Martin, Joseph Martray, Jean Mévellec, Polig Monjarret, Rita Morgan Williams, Bernard de Parades, Gabriele Pescatore, Michel Philipponneau, René Pleven, Yann Poilvet, Jordi Pujol, Henri Queffélec, Maryvonne Quéméré-Jaouen, Loeiz Ropars, Naig Rozmor, Alan Stivell-Cochevelou, Albert Trévidic, Jean Tricoire.

Huit titulaires du collier sont aujourd'hui décédés : Jean Mévellec en 1985, Henri Queffélec le 12 janvier 1992 et René Pleven le 13 janvier 1993, Yvonne Jean-Haffen, le 24 novembre 1993, Jean Tricoire, le 19 mars 1994, Pierre-Jakez Hélias, le 13 août 1995, Glenmor, le 18 juin 1996 et Vefa de Bellaing, le 16 avril 1998.

Pierrick Houdy
Prix de Rome, Grand Prix de la Ville de Paris, 1er Prix du conservatoire de Paris.
Directeur du conservatoire de Tours en 1956.
Professeur de la Scola cantorum à Paris.
Professeur à l'Université de Laval et au conservatoire de Québec.
Deux cents œuvres éditées à Santa Monica (Californie), Chicago, New-York, Londres, Paris, dont les premières en 1937 à l'âge de 8 ans.

ROLL AL LID

20h00 – Degemer an dud e Palez ar C'hendalc'hioù

20h30 – Sonerezh evit digeriñ gant Pierrick HOUDY

– Prezegenn donemat gantYvonig GICQUEL, Prezidant Skol-Uhel ar Vro

– Ur gerir degemer gant Jean-Marc HÉRAULT, Kannad ha Maer Naoned

Sonerezh

– Prezegenn Michel PHLIPPONNEAU evit kinnig an It. Denise DELOUCHE

– Roidigezh ar C'holier gant Prezidant Skol-Uhel ar Vro

– Prezegenn gant an It. Denise DELOUCHE

– Prezegenn gant Per DENEZ evit kinnig an It. Riwanon KERVELLA

– Roidigezh ar C'holier gant Prezidant Skol-Uhel ar Vro

– Prezegenn an It. Riwanon KERVELLA

Sonerezh

– Prezegenn an Ao. Jean-Bernard VIGHETTI evit kinnig an Ao. Patrick MALRIEU

– Roidigezh ar C'holier gant Prezidant Skol-Uhel ar Vro

– Prezegenn gant an Ao. Patrick MALRIEU

– Prezegenn an Ao. Joseph MARTRAY evit kinnig an Ao. Jean-Bernard VIGHETTI

– Roidigezh ar C'holier gant Prezidant Skol-Uhel ar Vro

– Prezegenn gant an Ao. Jean-Bernard VIGHETTI

22h25 – Bro Gozh

22h30 – Banne a enor

DÉROULEMENT DE LA CÉRÉMONIE

20h00 – Arrivée des invités à la Cité des Congrès

20h30 – Ouverture musicale par Pierrick HOUDY

– Allocution de bienvenue de M. Yvonig GICQUEL, Président de l'Institut Culturel de Bretagne

– Mot d'accueil de Jean-Marc HÉRAULT, Député-maire de Nantes

Intermède musical

– Présentation de Madame Denise DELOUCHE par son parrain M. Michel PHLIPPONNEAU

– Remise du Collier par le président de l'Institut

– Intervention de Madame Denise DELOUCHE

– Présentation de Madame Riwanon KERVELLA par son parrain Per DENEZ

– Remise du Collier par le président de l'Institut

– Intervention de Madame Riwanon KERVELLA

Intermède musical

– Présentation de M. Patrick MALRIEU par son parrain M. Jean-Bernard VIGHETTI

– Remise du Collier par le président de l'Institut

– Intervention de M. Patrick MALRIEU

– Présentation de M. Jean-Bernard VIGHETTI par son parrain M. Joseph MARTRAY

– Remise du Collier par le président de l'Institut

– Intervention de M. Jean-Bernard VIGHETTI

22h25 – Bro Gozh

22h30 – Vin d'honneur

BRO GOZH VA ZADOÙ

Ni Breizhiz a galon, karomp hon gwir vro
Brudet eo an Arvor dre ar bed tro-dro
Dispont 'kreiz ar brezel, hon tadoù ken mat
A skuilhas eviti o gwad

Diskan : O Breizh! Va Bro! Me gar va bro,
Tra ma vo 'r mor vel mur 'n he zro
Ra vezo digabestr va bro

Breizh, douar ar Sent kozh, douar ar Varzhed,
N'eus bro all a garan kement 'barzh ar bed,

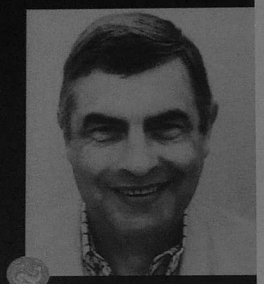
Pep menez, pep traonienn da'm c'halon zo ker :
Enno kousk meur a Vreizhad taer!

Ar Vretoned a zo tud kalet ha kreñv,
N'eus pobl ken kalonek a-ziodan an neñv,
Gwerz trist, son dudius a ziwan ennо,
O! pegen kaer ez out, va bro!

Mard eo bet trec'het Breizh er brezelioù bras,
He yezh a zo bepred ken bev ha biskoazh,
He c'halon sirvidik a lamm c'hoazh 'n he c'hreiz,
Dihunet out bremañ va Breizh

E NAONED, D'AR SADORN
25 A VIZ GWENGOLO 1999

PEVAR DEN ENORET



Jean-Bernard VIGHETTI

Né en 1943 à Pontchâteau (Loire-Atlantique) d'une mère cornouaillaise et d'un père aux lointaines origines piémontaises, Jean-Bernard VIGHETTI a fait des études d'histoire-géographie et soutenu une thèse de doctorat sur la naissance et le développement du tourisme dans la presqu'île guérandaise. Arrivé à Redon en 1969 en tant que chargé de mission au Comité de Coordination pour l'Aménagement des pays de Vilaine, il crée le premier Pays d'Accueil Touristique de France. Il y a aussi créé le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine et lancé en 1975 le concours de chant traditionnel "La Bogue d'or". Chargé du tourisme en milieu rural au Comité régional de tourisme, il a fondé l'ABRI pour promouvoir la randonnée en 1974, les Petites Cités de Caractère en 1975 et l'Association Régionale des Fermes Auberges (1977). Directeur de l'Office du tourisme de Rennes depuis 1980, il a fondé les Tombées de la Nuit, festival de la création en Bretagne. Maire de Peillac (Morbihan), Jean-Bernard VIGHETTI est depuis plus de 30 ans un promoteur infatigable de la culture populaire et de la création bretonne.

Bet ganet e Pontkastell-Keren (Liger-Atlantel) e 1943. Kernevadez e oa e vamm hag Italian a orin e dad. Studioù istor ha douaroniezh en deus graet Jean-Bernard VIGHETTI ha difennet en deus un dezenn doktorelezh war c'hanedigezh ha diorroadur an dourstelezh e gourenez Gwenrann. Ur wech staliet e Redon e 1969 evel kefridiad e Poellgor kenurzhiañ terkañ Broioù ar Wilen e krou ar gentañ Bro Degemer Touristel e Bro-C'hall. Eno e krou ivez Strollad Sevenadurel Breizhek Broioù ar Wilen hag e 1975 e ro lañs d'ar genstrivadeg "La Bogue d'or". O vezañ karget gant Poellgor rannvroel an douristelezh eus an douristelezh war ar-maez en deus Jean-Bernard VIGHETTI krouet an ABRI e 1974 evit diorren an dro-vale, ar C'heodedoù Bihan Kaer e 1975 ha Kevredad Rannvroel ar Feurmoù-Ostaleri (1977). Abaoe 1980 emañ e penn Ti an Douristed e Roazhon. Krouet en deus Goulioù ar Sern-noz, goulioù ar c'hrouiñ e Breizh. Maer Paolieg (Morbihan) eo ivez. Abaoe 30 vloaz emañ Jean-Bernard VIGHETTI o trefenn dibaouez ar sevenadur pobl hag ar c'hrouiñ e Breizh.

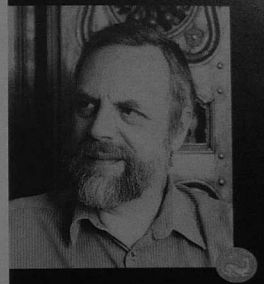
Denise DELOUCHE

Née à Rennes en 1935, elle est agrégée d'histoire-géographie mais elle s'est spécialisée ensuite dans l'histoire de l'art dont elle a contribué avec André MUSSAT à créer l'enseignement à l'Université de Rennes-2. Sa thèse de doctorat, *Les Peintres de la Bretagne avant Gauguin* (1975) et ses nombreux travaux ultérieurs la font considérer comme la plus grande spécialiste actuelle de l'histoire de la peinture et des peintres en Bretagne. Elle a publié de nombreux livres et dirigé de nombreux ouvrages collectifs sur ces sujets dont la revue *Arts de l'Ouest*. Denise DELOUCHE est membre de l'Institut Culturel depuis sa création et présidente de sa section d'Art et Architecture depuis plusieurs années.

Bet ganet e Roazhon e 1935. Goude bezañ bet skolveurieged war istor ha douaroniezh he deus arbennikaet he labour imbourc'h war istor an arz. Gant André Mussat eo he deus kenlabouret da grouiñ ar c'helenn war istor an arz e Skol-veur Roazhon 2. Abalamour d'he zezenn doktorelezh, *Les Peintres de la Bretagne avant Gauguin* (1975) ha d'he labourioù fonnus e vez sellet outi evel ouzh an arbennigourez varrekañ a-vremañ war istor al livañ hag al livourien e Breizh. Levnoù niverus he deus embannet ha meur a labour stroll, ar gelaouenn *Arts de l'Ouest* en o zouez, he deus renet war an danvezioù-mañ. Abaoe an deroù ez eo Denise DELOUCHE ezel eus Skol-Uhel ar Vro hag e penn ar gevrenn "Arz ha savouriezh" ivez abaoe meur a vloaz.

À NANTES,
LE SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1999

QUATRE PERSONNALITÉS À L'HONNEUR



Patrick MALRIEU

Né à Amboise en 1945 de parents bretons, Patrick MALRIEU a fait l'École Estienne à Paris et, après son service militaire, il est entré à l'imprimerie Brodard et Taupin à Paris, puis à l'imprimerie de Châteaulaudren, où il a passé 10 ans, à l'imprimerie Oberthur à Rennes pendant un an et ensuite au journal Ouest-France. Il est aujourd'hui responsable de l'impression des hebdomadaires et des suppléments du groupe. Ayant participé dès l'enfance à différents cercles celtiques, il a appris très jeune à jouer de la cornemuse, a appris le breton à Ker Vreizh et est bientôt devenu un grand connaisseur de la musique traditionnelle bretonne. Dès 1967, il se lance dans le collectage de chants traditionnels. En 1972, il a créé l'association Dastum (recueillir) pour collecter tout ce qui pourrait l'être (50 000 chansons réunies aujourd'hui !) et il n'a cessé depuis d'œuvrer pour le développement et le rayonnement de l'association qu'il a présidée pendant 23 ans. Il a soutenu en 1998 à l'Université de Rennes-2 une importante thèse de doctorat sur la chanson populaire bretonne. Il est père de trois enfants.

Ganet eo Patrick MALRIEU e Amboise e 1945, e dud Bretoned a orin. Aet eo da studiañ e skol Estienne e Pariz ha, goude e gonje, en deus kroget da labourat en ti-moullañ Brodard et Taupin e Pariz, e ti-moullañ Kastellaodren e-pad dek vloaz da c'houde, e ti-moullañ Oberthur e Roazhon e-pad ur bloaz hanter hag e ti ar gazetenn Ouest-France da heul. E karg eus moulañ ar c'hazetennoù sizhuniek hag ar stagadennoù eo hiziv. Bugel e oa c'hoazh p'en deus kemeret perzh en ur c'helc'h keltiek hag eno en deus kroget abred-tre da seniñ gant ar binioù-bras. E Ker Vreizh en deus desket brezhoneg. Deuet eo eta da vezañ un arbennigour war sonerezh hengounel Breizh. Ken abred a 1967 e krog da zastum kanaouennoù hengounel. Gantañ eo bet krouet kevredigezh Dastum e 1972 evit saveteiñ kement hag a oa tu (30 000 kanaouenn dastumet an deiz-a-hiziv !). Dibaouez en deus stourmet abaoe evit diorren ar gevredigezh-se. Un dezenn a-bouez diwar-benn ar c'hanaouennoù pobl e Breizh en deus difennet e 1998 e Skol-veur Roazhon 2. Tad tri bugel eo.

Riwanon KERVELLA

Née à Tréguier en 1950, elle est la fille du grammairien Frañsez KERVELLA et de Madame Vetig an DRET, titulaire du Collier de l'Hermine (promotion 1994). Riwanon KERVELLA est titulaire d'une maîtrise d'anglais et d'une licence de breton. Agricultrice à Plufur, elle élève des moutons. Elle est directrice de Skol Ober, depuis 1977, l'organisme d'enseignement du breton par correspondance le plus ancien (1932) et le plus important (65 professeurs, tous bénévoles, et environ 500 élèves). Elle est aussi la présidente de la branche bretonne du Congrès celtique international ainsi que secrétaire de Skol an Hanternoz, qui apporte un soutien aux cours du soir en langue bretonne dans les Côtes-d'Armor. Elle est mère de trois enfants.

Bet ganet e Landreger e 1950. Merc'h yezhadurour Frañsez KERVELLA hag Itron Vetig an DRET. Roet eo bet dezhi Kolier an Erminig ivez (anvidigezh 1994). Ur vestroniezh saozneg hag un aotregezh vrezhoneg a zo gant Riwanon KERVELLA. Hiziv e sav deñved e Plufur. E penn Skol Ober emañ abaoe 1977. Koshañ skol dre lizher (abaoe 1932) eo Skol Ober hag an hini bouezusañ (65 kelenner a-youl-vat ha tro-dro 500 skoliad). Kadonadez skourr Breizh ar C'hendalc'h Keltiek Etrebroadel ez eo hag ivez sekretourez Skol an Hanternoz, kevredigezh bet krouet evit sikour ar skolioù noz e Aodoù-an-Arvor. Mamm tri bugel eo.

Cœur d'or renfermant le cœur d'Anne de Bretagne.

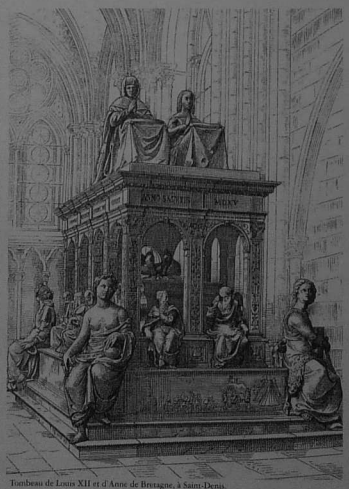
La plus illustre des Nantaises : Anne de Bretagne

(Nantes, 1477 - Blois, 1514)

Anne de Bretagne d'après un vitrail à Nantes.

Fille aînée du dernier duc souverain de Bretagne, François II (1435-1488), Anne de Bretagne naquit à Nantes le 25 janvier 1477. À la mort de son père (à Couëron, le 8 septembre 1488), elle se retrouva duchesse de Bretagne alors qu'elle n'avait que 11 ans et demi, que l'armée bretonne venait d'être écrasée le 28 juillet 1488 à Saint-Aubin-du-Cormier (6 000 morts dans le camp breton, 1 500 dans le camp français) et que des troupes françaises occupaient la plus grande partie de son pays, exsangue. Dans l'espoir d'un soutien extérieur, elle fut mariée par procuration à Rennes le 19 décembre 1490 à Maximilien Ier, roi des Romains et futur empereur d'Allemagne, mais assiégée dans Rennes à partir d'août 1491 par une armée française forte de 15 000 hommes, elle fut finalement contrainte de capituler le 15 novembre et elle accepta d'épouser le roi de France Charles VIII. Le mariage fut célébré le 6 décembre 1491 au château de Langeais. Anne fut couronnée reine de France à Saint-Denis le 8 février 1492. Devenue veuve le 8 avril 1498, elle rétablit dès le lendemain la chancellerie de Bretagne et, pour affirmer sa souveraineté, s'empressa de faire frapper des monnaies à son nom. Le 20 août 1498, elle repartit pour la Bretagne, présida les États de Bretagne le 28 septembre à Rennes et fixa ensuite sa résidence à Nantes. C'est à Nantes qu'elle épousa le 8 janvier 1499, comme l'avait prévu son contrat de mariage avec Charles VIII, le successeur de celui-ci sur le trône de France, Louis XII, après qu'il ait pu faire rapidement casser son mariage avec Jeanne de France. Aucun des quatre enfants de son mariage avec Charles VIII n'avait survécu. De son mariage avec Louis XII elle devait avoir quatre autres enfants, dont deux fils qui moururent en naissant et deux filles qui survécurent : Claude de France, future épouse de François d'Angoulême, qui devait succéder à Louis XII en 1515 sous le nom de François Ier, et Renée qui fut mariée à un duc italien Hercule de Ferrare. À la fin juin 1505, invoquant le vœu qu'elle avait fait de se rendre en pèlerinage à Notre-Dame du Folgoët, Anne de Bretagne quitta la cour de France pour se rendre avec une grande suite dans son duché et elle entreprit durant trois mois un grand tour de Bretagne qui suscita partout un enthousiasme populaire indescriptible. Arrivée le 8 juillet à Nantes où de grandes fêtes furent données en son honneur le 11, elle se rendit ensuite à Vannes, à Hennebont et à Quimper puis elle arriva au Folgoët le 19 août. De là elle se rendit à Brest, revient au Folgoët, gagna ensuite Saint-Pol-de-Léon, puis Morlaix, Guingamp, Saint-Brieuc, Lamballe, Dinan et enfin Vitré d'où elle *"dist adieu à son pays de Bretaigne à grant regret"*.

Reine de France adolescente.



Tombeau de Louis XII et d'Anne de Bretagne, à Saint-Denis.

Claude de France, reine de France.

Anne de Bretagne mourut à Blois le 9 janvier 1514. Une grande cérémonie de funérailles fut célébrée pour elle en la cathédrale Notre-Dame de Paris et son corps fut inhumé dans la basilique de Saint-Denis, au milieu des tombeaux de tous les rois de France. Son cœur en revanche fut, selon sa volonté, ramené à Nantes, dans ce pays de Bretagne *"qu'elle avait aimé plus que tout au monde"*.

B.L.N.

Un timbre pour Anne de Bretagne ?

En 1977, le demi-millénaire de la naissance d'Anne de Bretagne fut l'occasion de nombreuses manifestations à Nantes, dont une très belle exposition présentée au château des ducs de Bretagne, à l'initiative du peintre nantais Michel Noury.

Dès 1976, dans la perspective de cet anniversaire et à la suggestion du Centre Nantais de Culture Celtique, de nombreux parlementaires bretons avaient écrit au Secrétaire d'État aux postes et télécommunications pour exprimer le souhait qu'un timbre-poste soit émis en 1977 en l'honneur d'Anne de Bretagne et que la première présentation de ce timbre, le "premier jour", ait lieu à Nantes. Ces élus reçurent tous une réponse courtoise mais négative…

À la suggestion du président de l'Institut culturel de Bretagne, M. Yvonig Gicquel, dès l'été 1998, de nombreux députés et sénateurs des cinq départements bretons, ainsi que M. Jack Lang, ancien ministre de la Culture et maire de Blois, la ville où est morte Anne de Bretagne, ont fait une nouvelle démarche et écrit à M. Christian Pierret, Secrétaire d'État à l'industrie en charge de la Poste, pour lui demander l'émission d'un timbre-poste en l'honneur d'Anne de Bretagne en 1999, à l'occasion du demi-millénaire de son mariage avec le roi de France Louis XII à Nantes, dans ce château des ducs de Bretagne où elle était née et où elle avait passé la plus grande partie de son enfance. Tous ont reçu une réponse négative pour le motif que ces demandes étaient arrivées trop tard… (Signalons au passage que la Poste a émis en 1998 un timbre en l'honneur du comédien Louis de Funès…)

Sans se décourager, de nombreux députés et sénateurs bretons ont donc écrit à nouveau dès la fin de 1998 et le début de 1999, c'est-à-dire largement dans les délais, pour exprimer le souhait qu'un timbre-poste soit émis en l'honneur d'Anne de Bretagne en l'an 2000.

Fin août 1999, tous ont reçu une réponse, à nouveau négative, de M. Christian Pierret. Cette fois, l'argument invoqué pour fonder ce refus, c'est qu'il a fallu choisir entre un timbre-poste en l'honneur d'Anne de Bretagne et un timbre-poste en l'honneur du palais du Parlement de Bretagne, à Rennes, dont la magnifique restauration s'achève actuellement. C'est ce dernier qui a été choisi…

Tous les Bretons et particulièrement les Rennais ne peuvent que se réjouir de l'émission d'un timbre-poste consacré au palais du Parlement de Bretagne dont l'incendie, en 1994, avait suscité partout une intense émotion. On peut simplement rappeler qu'un beau timbre intitulé "Palais de justice de Rennes" (c'était alors son appellation), d'une valeur de 30 centimes, a déjà été émis par les postes françaises le 12 juin 1962 à l'occasion du congrès annuel de la Fédération des sociétés philatéliques françaises à Rennes du 9 au 12 juin 1962. Retiré de la vente générale le 26 janvier 1963 mais encore vendu par la suite à Rennes, ce timbre-poste, dessiné et gravé par Charles Mazelin, a été diffusé au total à 5,64 millions d'exemplaires…

Alors que d'innombrables timbres ont été consacrés aux grands personnages de l'histoire de France, Anne de Bretagne, dernière souveraine du duché de Bretagne, deux fois reine de France et, à ce titre, deux fois couronnée solennellement en la cathédrale Notre-Dame de Paris et enterrée dans la basilique royale de Saint-Denis, n'aura pas eu droit à un timbre-poste en France au XXe siècle. Le seul timbre-poste à lui avoir été jusqu'ici consacré, est celui d'un obscur petit émirat du golfe arabo-persique. Faudra-t-il attendre le demi-millénaire de sa mort en 2014, s'il y a encore des timbres-poste à cette époque, pour voir enfin honorée la plus illustre de toutes les Nantaises ?

L'unique timbre émis à ce jour en l'honneur d'Anne de Bretagne par l'Émir d'Ajman, petit émirat du golfe arabo-persique.

Disque d'or pour Myrdhin

Myrdhin le barde, compagnon d'Afro-Celt, a reçu au printemps dernier le disque d'or pour le volume I de Sound Magic vendu aujourd hui à plus de 200000 exemplaires. Rémi Chauvet, Myrdhin à la scène, est membre des sections Art et Architecture et Musique et Danse de l'Institut Culturel de Bretagne.

Ce premier CD Afro-Celt était le fruit de la collaboration entre des virtuoses africains, leurs homologues irlandais et bretons et de Simon Emmerson un des producteurs les plus respectés du Royaume-Uni. Il avait déjà été nominé aux Grammys pour l'album Finn In Fouta du griot sénégalais Baaba Maal auquel Myrdhin collabora en 1994.

Enregistré au cours de la "RealWorld Recording Week" chez Peter Gabriel, l'album paru en juillet 1996 a connu un tel succès dès sa sortie que Virgin demanda aux musiciens de transformer cette "expérience" en véritable groupe de scène. Le baptême du feu eut lieu à Rome en compagnie de Youssou'N Dour devant plus de 100000 spectateurs puis à Londres, aux Trans de Rennes... Afro-Celt Sound System transporte la musique folk dans un contexte moderne. Le son s est imprégné de la "jungle" et de "l'ambient trance global". C'est le son du passé métamorphosé en son de l'avenir.

Les musiques africaine et celtique ont des gènes d'une incroyable similitude. La harpe celtique avec la kora guinéenne et le bodhran irlandais avec le tama sénégalais.

Myrdhin a reçu à Londres le Disque d'or pour Afro-Celt vol 1.

Jacques Briard.

Jacques Briard récompensé

Directeur de recherche au CNRS, responsable du laboratoire d'anthropologie de l'Université de Rennes 1, Jacques Briard a été récompensé par le Ministre de la Recherche, Claude Allègre pour son travail de vulgarisation.

En février dernier, il a reçu le premier Prix de culture scientifique, technique et industrielle (domaine "auteur") décerné par le ministère de l'Éducation nationale et l'Académie des Sciences. Ce prix vise à valoriser les actions de diffusion des connaissances en direction du grand public.

Malouin d'origine, Jacques Briard a poursuivi des études scientifiques à Rennes. Entraîné par Yves Coppens dans sa passion de l'archéologie, il devient bientôt l'assistant de Pierre-Roland Giot. Spécialiste de la civilisation de l'Âge du Bronze, il se consacre plus particulièrement à l'étude de la civilisation des tumulus armoricains. Plusieurs centaines de publications scientifiques viennent synthétiser les fruits de ses recherches qui s'appuient sur une quarantaine d'années de fouilles. Mais, soucieux aussi de faire partager son savoir, il a su à travers de nombreux livres, articles, films, expositions ou conférences faire découvrir les civilisations préhistoriques à un large public. C'est cet esprit d'ouverture qui est aujourd'hui récompensé.

Jacques Briard est membre de l'Institut Culturel de Bretagne et en préside la section Préhistoire et Archéologie depuis le début.

Il a publié entre autres : L'Âge du Bronze en Europe ; Les religions préceltiques ; Les mégalithes de l'Europe Atlantique ; Mythes et symboles de l'Europe préceltique (Éditions Errance) ; Les tumulus armoricains de l'Âge du Bronze (Éditions Picard) ; Dolmens et menhirs de Bretagne ; La Préhistoire en Europe ; Les mégalithes, ésotérisme et réalité ; La Protohistoire de Bretagne et d'Armorique ; Carnac. Terre de mégalithes (Gisserot), L'Âge du Bronze (Que Sais-Je ?, PUF), Mégalithes de Bretagne (Ouest-France), Le Guide des Musées de Bretagne (Horvath). En collaboration avec Pierre-Roland Giot et Louis Pape, Protohistoire de la Bretagne (Ouest-France).

brèves

CYBERNONTAIS

Un jeune Nantais, Sébastien Morteau, propose depuis un an de découvrir l'histoire de Nantes sur l'Internet. Passionné par l'histoire de sa ville, ce concepteur-rédacteur en marketing direct a élaboré un dictionnaire de 400 entrées qui permet de remonter le temps en cinq rubriques : les ducs de Bretagne ; les ponts, îles, quais et rivières de Nantes ; les industries et commerces ; la seconde Guerre mondiale et enfin les drames, exécutions et faits divers. *Histonantes*, puisque tel est le nom du site, demande sans doute à être amélioré, complété, – d'ailleurs l'auteur le reconnaît et ne se définit pas comme historien. La gestion de ce site représente un lourd travail et toutes les critiques et remarques constructives seront certainement les bienvenues.

Adresse : www.multimédia.com/histonantes

L'OS VIVANT

Du 6 septembre au 31 décembre, l'Espace des Sciences de Rennes part à la découverte de notre squelette. Dans une présentation ludique et attractive, l'exposition mise sur la participation du public qui est sollicité à chaque étape. Manipulations, expériences, observation sous-microscope, mais aussi bornes interactives, vidéos, présentations d'objets, expliquent, rythment la visite. Des médiateurs en science de la vie sont à la disposition du public pour le guider dans l'exposition, lui présenter en atelier des démonstrations commentées d'une durée moyenne de 45 minutes tous les jours (à 16h00). Une série de sept conférences viennent enrichir l'exposition, ces conférences se déroulent au Triangle. L'Espace des Sciences (Centre Colombia, 1er étage au-dessus de Séphora) est ouvert au public du lundi au vendredi de 12h30 à 18h30, le samedi de 10h00 à 18h30. Rens. : CCSTI : 02 99 35 28 28.

MERLIN

L'Office du Tourisme de Tréhorenteuc (Morbihan) propose de découvrir une exposition de photographies de Claude Ropars accompagnées de textes de Myrdhin. L'exposition "Visions de Merlin" sera présentée jusqu'au 3 novembre à l'Office du Tourisme.

PEINTURE

Le Crédit Mutuel de Bretagne offre, jusqu'au 30 septembre, la possibilité de découvrir les talents d'une artiste rennaise. Isabelle Bonzom est diplômée des Beaux-Arts de Rennes et propose dans cette exposition une quarantaine de ses tableaux et dessins regroupés sous trois thèmes : intérieurs, natures-mortes et paysages. Certains tableaux ont été peints à Rennes et d'autres évoquent des vues des pays de Rennes et de Cancale. "Quand elle peint des intérieurs, c'est le vide des espaces qui l'intéresse. Béance des couloirs, appel de la porte entr'ouverte. Vides d'autant plus profonds qu'ils baignent dans une pénombre qui peut aboutir au noir absolu... En abordant la nature morte, le regard du peintre se rapproche et scrute avidement poupées, morceaux de viande, poissons ; traités isolément ils prennent vie sans fioriture ; on ne sait sur quoi ils reposent et l'on ne veut pas le savoir. Avec les paysages, le peintre retrouve les vides des scènes d'intérieur, aucun animal, aucun être humain ne vient troubler leur solitude..." C. F. Baudez, historien de l'art. L'exposition "Isabelle Bozom, peintures" est visible dans le hall d'exposition du Crédit Mutuel au 30 bd de la Tour d'Auvergne à Rennes.

HISTOIRE NATURELLE

Le Muséum d'histoire naturelle de Nantes propose régulièrement des animations passionnantes. Du 19 au 24 octobre, la semaine du goût devrait attirer les audacieux s'ils sont prêts à déguster insectes, fleurs et viandes animales diverses ; du 25 septembre au 15 octobre, dans le cadre du festival annuel "Image et science" du CNRS, le museum propose trois dimanches consécutifs sur le thème du métier de la taxidermie ; Deux expositions temporaires ; jusqu'au 3 octobre, défilé d'oiseaux, de papillons et de minéraux tandis que du 2 novembre 1999 au 27 février 2000 la nature affiche sa sobriété en blanc (albinisme, mimétisme...). À signaler aussi de nombreuses conférences, cours de botanique, etc. Pour le détail voir le programme disponible au Muséum (ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h et le dimanche de 14h à 18h). Renseignements : Muséum d'histoire naturelle, 12, rue Voltaire, 44000 Nantes. Tél. : 02 40 99 26 20. Fax : 02 51 84 01 91. E-mail : museum.sciences@mairie-nantes.fr

ÉMILE COMPARD

Le Musée du Faouët (Morbihan) propose de découvrir l'œuvre d'Émile Compard (1900-1977). Dès le début de sa carrière, le peintre Émile Compard, également sculpteur et graveur à ses heures, se partage entre Paris et la Bretagne, séjournant au Faouët autour des années 1920, puis à partir de 1936 à Doëlan, Pont-Aven et Riec-sur-Belon. Diversité, modernité et liberté semblent les trois règles d'or de cet artiste qui, loin de se cantonner dans une manière unique, a su s'intéresser à la plupart des grands courants qui ont traversé le siècle, jusqu'à l'abstraction qu'il pratique, à la fin de sa vie.

(Suite page 18)

Vie de l'ICB

Renan Le Cunff

Il y a un an, au moment même où l'Institut Culturel de Bretagne était rassemblé à Vitré pour la cérémonie de l'Hermine, un de ses membres nous quittait. Renan Le Cunff est décédé le 26 septembre 1998 à Vannes.

Né le 1er avril 1912 à Malguénac, dans une famille d'enseignants laïcs – son père, un hussard noir, était directeur d'école à Malguénac – il n'en parlait pas moins le breton, de haute Cornouaille. Suivant les pas de son père – il fit l'école normale de Vannes – il enseigna comme instituteur, puis directeur d'école. Prolongeant ses études à l'Université, il devint professeur de français, d'histoire et géographie. Ensuite conseiller pédagogique, il termina sa carrière professionnelle à la direction d'un CES. Il était officier des palmes académiques.

Parallèlement à sa vie professionnelle, il s'est toujours passionné pour la culture et l'histoire de la Bretagne. Membre de nombreuses associations en particulier de la Société Polymatique du Morbihan pendant plus de 35 ans (il en fut un temps président), membre de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, membre de Breizh-Andalucia (Les Amis de Sanlucár de Barrameda), il a rédigé de nombreuses monographies d'histoire (Concoret, Malguénac, la Révolution française en Morbihan, etc.) sans parler des nombreux manuscrits inédits. Il fut aussi membre actif de l'Institut Culturel depuis sa fondation. Homme discret, il a milité toute sa vie pour la Bretagne et la laïcité, il fut inscrit au parti socialiste dès 1934-1935. Au moment de la seconde Guerre mondiale, ses convictions ne pouvaient que le mener vers la Résistance. Chef de Réseau (Concoret, Front de Redon), il reçut la croix du Combattant et la médaille de la Résistance. Il fut aussi un peintre de la Bretagne, de la Sarthe (il a crée "l'atelier" au Mans), du midi, de l'Espagne. Médaille d'or, d'argent et de bronze aux salons des artistes français, salon d'Automne, salon des indépendants, etc.

Élections

à la section Culture et Patrimoine Économique, Scientifique et Technique

À l'occasion de sa réunion du 24 avril 1999, à Châteaubriant (Loire-Atlantique), la section Culture et Patrimoine Économique, Scientifique et Technique a procédé à l'élection d'un nouveau bureau de la section et de représentants de la section au CSA.

Le quorum des 2/3 des membres n'étant pas atteint et aucun candidat ne s'étant manifesté, il fut décidé, sur proposition de Monsieur Claude Geslin, et à l'unanimité des membres présents, de demander au président et au vice-président du bureau actuel, présents à la réunion, d'assurer leurs mandats une année de plus pour permettre à la section de continuer son activité jusqu'à l'élection d'un nouveau bureau. Après acceptation de cette procédure, la composition du bureau provisoire ainsi constitué pour un mandat d'une année maximum est la suivante :

Président et délégué au CSA : Jean FRANCO

Vice-Président et délégué au CSA : Philippe BORGELLA

Secrétaire et suppléante au CSA : Mme Gisele LE ROUZIC-GIOVANNELLI

Secrétaire adjoint et suppléant au CSA : E. MAHO

27 novembre 1999 Journée d'étude de la section Histoire

La section Histoire de l'Institut Culturel, comme elle l'a déjà fait les années passées ("Les origines de la Bretagne" à Redon en 1995, "La noblesse bretonne" à Guingamp en 1997), organise une journée d'étude qui se tiendra le 27 novembre 1999 au Palais des Arts de Vannes.

Le thème retenu est "L'historiographie bretonne depuis le Moyen Âge jusqu'au début du XXe siècle". Sept conférenciers ont donné leur accord, Jean-Pierre Pitiou évoquera la tradition orale de la Matière de Bretagne, John France, un universitaire gallois, présentera Geoffroy de Monmouth, Christophe Cassard et Jean Kerhervé parleront des grands chroniqueurs de la fin du Moyen Âge et du XVIe siècle et plus particulièrement de Pierre Le Baud et de Bertrand d'Argentré, Jean Quéniart évoquera les grands érudits mauristes des XVIIe - XVIIIe siècles, Michel Denis se penchera sur la forte personnalité d'Arthur de La Borderie et Marcel Launay, enfin, un universitaire nantais, insistera sur le rôle de quelques ecclésiastiques dans l'historiographie du début du XXe siècle.

Comme pour les précédentes, il est prévu la publication des actes de cette journée. Les différentes communications complétées par des fiches biographiques devraient permettre de faire de cet ouvrage un travail de référence sur l'historiographie bretonne.

Renseignements et inscriptions auprès du secrétariat de l'ICB : 1, rue Raoul Ponchon, 35069 Rennes cedex, Tél. : 02 99 87 58 00, fax : 02 99 87 58 08.

Promotion de Jacques Gury

Monsieur Jacques Gury, ancien professeur de lettres à l'université de Bretagne occidentale, a été promu officier dans l'ordre des arts et lettres. Une distinction liée aux manifestations de l'année Chateaubriand, dont Jacques Gury était le délégué général. Il est membre de la section Littérature écrite de l'Institut Culturel.

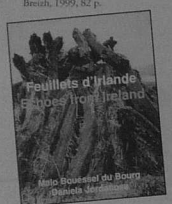
Liste de livres

■ **Pierre JOANNON** - *Irlande, Terre des Celtes* - Ouest-France, 1999, 128 p.

■ **John MOLINEUX, Dave NEWBOULD** - *Pays de Galles. Snowdon* - Apogée, 1999, 48 p.

■ **Roger FALIGOT** - *La Résistance irlandaise (1916-2000)* - Terre de Brume, 1999, 350 p.

■ **Malo BOUËSSEL DU BOURG, Daniela JORDANOVA** - *Feuillets d'Irlande. Échos from Ireland* - Coop Breizh, 1999, 82 p.



■ **Walter SCOTT** - *La veuve des Highlands et autres contes surnaturels* - Terre de Brume, 1999, 280 p.

■ **Richard DEUTSCH** - *Belfast blues. Les aventures d'Hippolythe Braquemare.* - Terre de Brume, 1999, 192 p.

■ **Carys LEWIS, Jean-Yves LE DIZEZ** - *Quelques nouvelles du Pays de Galles* - Terre de Brume, 1999, 296 p.

■ **COLLECTIF** - *Toute l'histoire des pays celtiques* - Skol Vreizh, 1998, 380 p.

■ **Mikael MADEG** - *Leor lesanoiou pouezieg Bro-Skos* - Ar Skol Vreizneg/ Emgleo Breiz, 1998, 314 p.

■ **Kenneth WHITE, Gunnie MOBERG** - *Orcades* - Apogée, 1998, 48 p.

■ **Elis Islwyn FFOWC** - *Erh puilh* - Brud Nevez, 1999, 104 p.

■ **Gerry ADAMS** - *Une voix pour la paix* - Coop Breizh, 1998, 240 p.

■ **Gilles LEYDIER** - *La question écossaise* - PUR, 1998, 215 p.

■ **Richard DEUTSCH** - *Le sentier de la paix. Histoire de l'accord anglo-irlandais de 1998* - Terre de Brume, 1998, 200 p.

■ **Hervé ABALAIN** - *Histoire des langues celtiques* - Gisserot, 1998, 128 p.

■ **Divi KERVELLA** - *Emblèmes et symboles des Bretons et des Celtes* - Coop Breizh, 1998, 98 p.

■ **Andrew HUNTER** - *La musique écossaise. Pour comprendre tout un courant de la musique celtique* - Coop Breizh, 1998, 108 p.

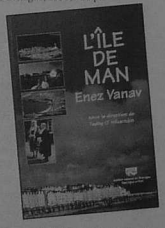
■ **Christine Y DELYN** - *Clairseach, la harpe irlandaise : aux origines de la harpe celtique* - Hent Telenn Breizh Éditions, 1998, 175 p.

■ **Jean GUIFFAN** - *Irlande du Nord : les murs témoignent* - Skol Vreizh, 1998, 84 p.

■ **Bernard POUCHELE, Pierre JOSSE** - *Deux vagabonds en Irlande* - Terre de Brume, 1998, 160 p.

■ **Gilles SERVAT, Didier HOUEIX** - *Connemara* - Apogée, 1998, 48 p.

■ **Tadhg O'HIFEARNAIN** - *L'Île de Man, Enez Vanav* - Institut Culturel de Bretagne, 1998, 120 p.



■ **François MOAL** - *Histoire de l'Irlande. Ce pays au-delà de la mer* - La Plomée, 1998, 360 p.

■ **Dominique LE MEUR** - *Ou tas-tu Irlande ?* - Coop Breizh, 1998, 192 p.

■ **COLLECTIF** - *Voix d'Irlande* - CRBC, 1998, 180 p.

■ **Marie-Anne de BOVET** - *Irlande, 1889. Trois mois en Irlande* - An Here, 1997, 414 p.

■ **Dominique FOULON** - *Pour Dieu et l'Ulster (Histoire des Protestants d'Irlande du Nord)* - Terre de Brume, 1997, 192 p.

■ **COLLECTIF** - *Les relations entre la Bretagne et l'Irlande 1970-2000* - ICB, 1996, 116 p.

Présentée à la veille du centenaire de la naissance d'Émile Compard, cette rétrospective est probablement la plus importante et la plus complète qui ait jamais été consacrée à l'artiste. Cette exposition est visible au Musée au 1, rue de Quimper jusqu'au 4 octobre. Renseignements : Musée du Faouët, 56320 Le Faouët. Tél. : 02 97 23 23 23.

NOUVELLE REVUE

Les amoureux du pays Pagan peuvent se réjouir : l'Écomusée de Plouguerneau et du Pays Pagan vient de publier le premier numéro d'une revue consacrée aux traditions du pays des goémoniers et aux différentes activités proposées par l'Écomusée. La revue "Pagan" peut être diffusée par correspondance au prix de 35 F (frais de port compris) en écrivant ou en téléphonant à l'Écomusée (Tél. : 02 98 04 60 30), route de Saint-Michel, BP 35 29880 Plouguerneau/Plougerne.

CATHÉDRALOSCOPE

Le réseau muséal de Bretagne s'est enrichi cette année d'un espace particulièrement passionnant. Installé à proximité de la cathédrale de Dol, le cathédraloscope donne les clés de l'architecture gothique. Maquettes translucides présentation soignée et sobre mais très riche d'informations, les différentes stations du musée permettent de comprendre l'imbrication des choix architecturaux et de la recherche de Dieu : "la cathédrale, c'est l'élévation des ténèbres vers le ciel, la quête de lumière". La scénographie, imaginée et réalisée par l'agence Itinérance (créatrice des Imaginaires du Mont-Saint-Michel) a organisé sa scénographie autour de cette idée : profitant de la hauteur du bâtiment, la visite se structure autour d'un axe central qui symbolise le passage des ténèbres à la lumière. Chacune des salles s'organise autour d'un élément majeur et central expliqué latéralement en détail, l'ensemble étant illustré par de nombreuses maquettes, fresques, photos, dessins... Un retour au catéchisme illustré des temps anciens en somme ! D'une surface de 1 000 m² pour le moment, le cathédraloscope pourrait passer à une surface de 3 000 m² dans une seconde phase, ce qui permettrait de mettre l'accent sur l'histoire de l'art gothique en Bretagne dont l'absence laisse un peu le visiteur sur sa faim pour l'instant, malgré une magnifique vue sur la cathédrale de Dol.
Yves Laurence, le directeur du cathédraloscope situé dans un triangle Côte-d'Émeraude, Mont-Saint-Michel, Combourg, compte sur la forte présence touristique suscitée par l'attrait de ces trois sites pour assurer l'avenir de cette belle réalisation.
Rens. : Le Cathédraloscope, place de la cathédrale, BP 34, 35120 Dol-de-Bretagne. Tél. : 02 99 48 35 30. Fax. : 02 99 48 13 53.

La cathédrale de Dol vue depuis le cathédraloscope - © Cathédraloscope

PONT-AVEN

Le Musée de Pont-Aven propose à partir du 2 octobre, et ce jusqu'au 2 janvier 2000, de partir à la découverte de Marcel Mettenhoven (1891-1979). Natif d'Auray, Mettenhoven se consacre à la Bretagne et sa carrière s'épanouit dans l'entre-deux-guerres. Il expose régulièrement à la Société Nationale des Beaux-Arts à partir de 1920 et réalise sa première exposition particulière à la Galerie Henri Manuel à Paris en 1922. Paysagiste avant tout, c'est un peintre à redécouvrir. L'exposition rassemble peintures et aquarelles où l'artiste manifeste, dans une vision très large, un sens décoratif qu'il possède d'instinct. La vigueur de sa simplification aboutit à des paysages très équilibrés et d'une harmonie de tons toute personnelle. Renseignements : Musée de Pont-Aven, Place de l'Hôtel de Ville, 29930 Pont-Aven. Tél. : 02 98 06 14 43.

MUSIQUE

Une magnifique exposition sur les représentations de la musique en Bretagne réalisée par l'association Dastum est actuellement visible au Musée de la Cohue à Vannes et ce jusqu'au 2 janvier 2000. "Instrument du diable, musique des anges" propose de découvrir l'iconographie et la symbolique de la cornemuse et du hautbois en Bretagne du XIVe au XIXe siècle. Instruments aux multiples visages, ils sont tour à tour angéliques, burlesques, diaboliques, suivant qu'ils sont tenus par un ange, un cochon, un berger ou un diable. Toujours ambivalents, ils témoignent du statut de la musique instrumentale et de celle des sonneurs. On les trouve représentés dans les églises, aux frontons des maisons ou sur un bon nombre d'objets domestiques. L'exposition est accompagnée d'un catalogue particulièrement riche en illustrations et qui apporte une information de grande qualité. Le Musée de la Cohue est ouvert de 10h à 12h et de 14h à 18h (sauf mardi, dimanche matin et jours fériés). Rens. : Musée de la Cohue, 9 et 15 place Saint-Pierre, 56000 Vannes. Tél. : 02 97 47 35 86. Fax : 02 97 54 92 34. E-mail : ville@vannes-bretagne-sud.com

(Suite page 20)

BRETAGNE EN FICHES

OFIS AR BREZHONEG
OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE

Date de création : 1er mai 1999
Statut juridique : Association loi 1901

Missions : Connaissance, observation et promotion de la langue bretonne dans tous les domaines, par tous les moyens adéquats.
Budget : un peu plus de 2 millions de francs en 1999.
Structures : Un siège à Carhaix et une antenne à Rennes. Une antenne en projet à Nantes.
Activités : Organisées autour de 3 services : Observatoire de la langue bretonne ; Termbret (terminologie, publication de vocabulaires thématiques) ; Patrimoine linguistique (préparation d'une carte de la Bretagne en breton) ; Aide à la traduction (textes, signalétique) ; Agence de développement. Publication de la revue de presse *"Kelaier ar brezhoneg"*.
Nombre d'adhérents : évaluation en cours.
Nombre de permanents : 6 salariés.
Directeur : Olier AR MOGN
Présidente : Lena LOUARN
Secrétaire : Iwan KADORET
Trésorier : Martial MENARD
Adresse du siège : 8 bis straed Félix-Faure 29270 Carhaix-Plouguer
E-mail : ofisk.bzh@wanadoo.fr
Antenne de Rennes : 10 straed Naonediz/rue Nantaise 35000 Rennes
Pgz/Tél. 02 23 44 04 30, plz/fax. 02 23 44 04 39
E-mail : ofisr.bzh@wanadoo.fr

AMIS DES FORGES DE LA HUNAUDIÈRE

Date de création : 25 décembre 1991
Statut juridique : Association loi 1901

Missions : Valorisation et promotion de l'ancien site industriel des Forges de la Hunaudière par des actions culturelles, éducatives et touristiques.
Budget : 95 000 F. Financement : cotisations, dons, bénéfices du bar-crêperie. L'atelier de fonderie a reçu une subvention de 25 000 F de la communauté de communes de Derval pour l'année 1999.
Activités : Visites guidées du site, exposition sur l'histoire du village et des forges de la Hunaudière, expositions de peinture, classes de découverte, concours de dessins au bénéfice des enfants des écoles de la vallée de la Chère, concours de photographies, gestion et animation d'un bar-crêperie pour la promotion des produits locaux, organisation d'un marché campagnard et artisanal sur le site le dimanche le plus près du 15 août, gestion et animation en coopération avec l'association "Les fondeurs castelbriantais" d'un atelier de fonderie d'art, publication d'un bulletin annuel.
Nombre d'adhérents : 160
Président : Jean-Armand-Charles FRANCO
Vice-président : Maurice MOREAU
Secrétaire : Céline MONNIER-MOREAU
Trésorier : Yannick GOINARD
Adresse du siège : La Hunaudière - 44590 Sion-Les-Mines
Tél. : 02 40 28 41 11, fax : 02 40 28 41 11

AL LEUR NEVEZ

Date de création : 26 février 1964
Statut juridique : Association loi 1901

Missions : Défense et promotion de la culture bretonne, et particulièrement la langue bretonne parlée.
Structures : Fédération.
Activités : Langue bretonne, étude, initiation et perfectionnement, pratique du breton parlé, chants à danser traditionnels en langue bretonne, danses chantées (initiation et mise au point), autres chants, stages annuels de langue et culture bretonne (été). Publications de disques de chants traditionnels en langue bretonne, de recueils de chants traditionnels bretons.
Nombre d'adhérents : 155
Président : Loeiz Roparz
Vice-présidents : René Thersiquel, Jefig Roparz
Secrétaire : Per-Vari Kerloc'h
Trésorier : Michel Lecompte
Adresse du siège : 1, rue Hélène Boucher, 29000 Quimper
Tél. 02 98 55 54 73

AR FALZ

Date de création : 1933
Statut juridique : Association loi 1901

Missions : Défense et promotion de la culture bretonne (langue, littérature, histoire, musique...).
Structures : Siège à Morlaix et sections locales par pays.
Activités : Édition de livres dont de nombreux ouvrages à vocation pédagogique, ouvrages de sciences humaines, de littérature en breton, de linguistique... disques, stages de langue bretonne, conférence. Publication de plusieurs revues : la revue trimestrielle Skol Vreizh - Collection bleue, Ar Falz (revue militante), Planedenn (revue littéraire).
Nombre d'adhérents : 207
Nombre de permanents : 3 salariés
Présidente : Yvonne COZ
Vice-président : Paolig COMBOT
Secrétaires : Jean-René LE QUÉAU, Jean-Christophe CASSARD, Patrick HERVÉ
Trésorier : Jean MAROT
Trésorier adjoint : Pierre LAVANANT
Adresse du siège : 20, rue Kerscoff 29600 Morlaix,
Tél. : 02 98 62 17 20, fax : 02 98 62 02 38
E-mail : arfalz@mygale.org

LABOUREUR

La Ville de Penestin rend hommage à Jean-Émile Laboureur. Nantais d'origine, Jean-Émile Laboureur (1877-1943) quitte Le Croisic pour Pénestin en 1927. À Pénestin s'élabore une œuvre d'inspiration nouvelle, moins mondaine. Chassé de sa maison de vacances par la construction du mur de l'Atlantique, il meurt le 16 juin 1943 à Pénestin où il est enterré. Une exposition retrace les quinze années pendant lesquelles Jean-Émile Laboureur a été inspiré par Penestin et l'arrière pays de la Brière. Elle regroupe la totalité de l'œuvre pénestinoise de Laboureur (plus de cent gravures) et rend aussi hommage à quatre graveurs contemporains dont Jacques Derrey (1907-1975) et à Guy Jaffrès (1929-1992), deux témoins importants de la tradition de la gravure à Pénestin. L'exposition "Génération Gravure" est visible jusqu'au 7 novembre, un catalogue accompagne l'exposition.
Renseignements : Mairie de Pénestin, 44, rue du Calvaire, 56760 Pénestin. Tél. : 02 99 90 30 02. Fax : 02 99 90 45 21.

EN PASSANT PAR LA BRETAGNE

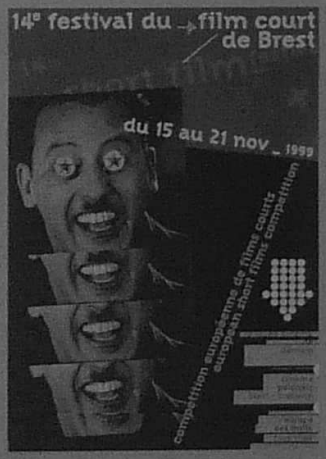
Pour tous ceux qui n'ont pas encore pu visiter l'exposition "En passant par la Bretagne/War hentoù Breizh" il n'est pas trop tard. En effet, le Musée départemental breton de Quimper propose jusqu'au 3 octobre une très intéressante exposition d'une centaine d'œuvres (tableaux, dessins et gravures), céramiques, etc...) permettant de découvrir un aspect encore peu connu de l'enthousiasme des artistes français du siècle dernier et des premières décennies du nôtre pour le pittoresque naturel et humain de la Bretagne. Cet enthousiasme, c'est celui d'artistes Lorrains comme Lalaisse, Gridel, Feyen et bien d'autres venus en Bretagne entre 1840 et 1930.

OPÉRA DE RENNES

La saison de l'Opéra de Rennes s'annonce très riche. En octobre, *La Navarraise* de Jules Massenet (en première partie de soirée) fera écho à *Cavalleria Rusticana* de Mascagni (en deuxième partie), deux œuvres lyriques réalistes qui seront présentées les 15, 17 et 19 octobre. La mythologie reprendra le devant de la scène avec *Orphée et Eurydice* de Gluck, les 9, 11 et 12 novembre.
Locations : Tél. : 02 99 78 48 78.

FESTIVAL DU FILM COURT

Le 14e Festival du Film court de Brest aura lieu du 15 au 21 novembre 1999 au Quartz et à la Faculté des lettres Victor-Segalen. L'an dernier, il a accueilli 25 000 spectateurs curieux de découvrir la production européenne contemporaine en films courts. La compétition réunissant 40 œuvres sélectionnées dans les pays de l'Union européenne sera une nouvelle fois au cœur de l'événement qui consacre aussi ses écrans à une thématique, le rire. Enfin, Brest continue son tour d'horizon des festivals européens qui s'intéressent au film court. Après Hambourg, Vila do Conde (Portugal), Tampere (Finlande), c'est Cracovie et la Pologne qui débarquent à la pointe de la Bretagne avec un hommage à Roman Polanski, un coup de chapeau au documentariste Marcel Lozinski et un tour d'horizon de la jeune production polonaise depuis 1989.
Renseignements : Association Côte Ouest, BP 173, 29269 Brest cedex, Tél. : 02 98 44 03 94.
Fax : 02 98 80 25 24.
E-mail : film.festival@brest.com



SALON NATURALISTE

Le Domaine de Trévarez propose jusqu'au 24 octobre 1999 un salon de peintures sur le thème du végétal. Ce Salon naturaliste peut être visité tous les jours de 13h à 18h jusqu'au 30 septembre et du 1er au 24 octobre, les mercredis, samedis et dimanches de 14h à 17h30.
Renseignements : Domaine de Trévarez, 29520 Saint-Goazec.
Tél. : 02 98 26 82 79. Fax : 02 98 26 86 77.

XAVIER DE LANGLAIS

Le Musée de Bretagne propose, jusqu'au 30 janvier 2000, une grande exposition consacrée à "Xavier de Langlais et la Bretagne". Xavier de Langlais est connu comme portraitiste et peintre du nu féminin. C'est aussi un graveur et illustrateur prolifique. Mais cet homme reste presque totalement ignoré pour toute l'œuvre qu'il a consacrée à la Bretagne. L'acquisition par le musée d'une partie du fond familial, en 1995, (près de 1 500 pièces), est à l'origine de cette exposition dont le point central sera la reconstitution de l'atelier de l'artiste.

FEST NOZ

Le centre culturel breton "Roparz Hemon" de Guingamp organise son fest-deiz mensuel le dimanche 31 octobre 1999, à partir de 14h30. Il sera animé par le groupe Kasaden et les chanteurs Ifig ha Nanda Troadeg. Par ailleurs, le 15 octobre, à 20h30, dans les locaux du centre culturel, Jakez Gauchez animera une conférence sur l'histoire des Celtes. Renseignements : Centre culturel "Roparz Hemon", plasenn Verdun, 22200 Gwengamp.
Tél. : 02 96 44 27 88.

FILM BRITANNIQUE

Le 10e Festival du Film Britannique de Dinard aura lieu du 30 septembre au 3 octobre. Chaque année, la rencontre entre producteurs français et anglais permet à plus de cent professionnels d'engager un dialogue fructueux, d'autant que le cinéma britannique est en plein essor actuellement. Au programme : un hommage à Peter Greenaway (une sélection de sept courts métrages et *Meurtres dans un jardin anglais*) et un autre en souvenir de Dirk Bogarde (quatre films projetés). À l'occasion du centenaire Hitchcock la projection de *Champagne*, 1928, film muet. Confrontation entre les jeunes réalisateurs français et anglais en fin d'étude de chaque école nationale de cinéma (trois films seront présentés). La leçon d'image : un professionnel explique au public les mécaniques du montage au cinéma. Colloque entre les producteurs français et britanniques. Surtout, le Grand Prix de Dinard. Six films inédits entrent en compétition : *Fanny and Elvis, Final Cut, Following, Human Traffic, Janice Beard et Milk*.
Renseignements : Nathalie Pessel, attachée de Presse régionale - Festival du Film Britannique, 2, bd Féart, 35800 Dinard.
Tél. : 02 99 88 19 04. Fax : 02 99 46 67 15.
E-mail : fest.film.britan.dinard@wanadoo.fr

MÉMOIRE INDUSTRIELLE

Un colloque "Archives et mémoire de la vie industrielle en Bretagne" doit se dérouler du 2 au 4 décembre 1999 à Fougères dans le cadre remarquable de l'auditorium de l'ancien couvent des urbanistes. Organisé par le CRHISCO, laboratoire de recherche du CNRS rattaché au département d'Histoire de l'Université de Rennes 2 Haute-Bretagne, il se place délibérément dans l'optique du projet de création à Fougères d'un centre régional de la mémoire industrielle et du monde du travail et d'un musée de l'histoire du travail en Bretagne. Le colloque s'ouvrira dans la soirée du 2 décembre par une conférence grand public sur le thème du patrimoine industriel. Le 3, la matinée sera consacrée aux archives industrielles et du monde du travail avec en particulier la participation de Georges Mouradian, directeur du Centre des archives du monde du travail de Roubaix; l'après-midi, après une visite de la cristallerie de Haute-Bretagne et de l'ancienne usine Réhault, sera marquée par les interventions de Louis Bergeron et de Bernard André (du Cilac, Comité d'information et de liaison pour l'archéologie, l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel) et une table ronde sur les réalisations bretonnes de conservation du patrimoine industriel.
Les interventions du samedi 4 décembre aborderont d'une part divers aspects sociaux et d'autre part des aspects économiques du passé industriel de la Bretagne. Ce colloque s'adresse bien sûr aux scientifiques, historiens, économistes, sociologues, géographes, mais aussi au monde de l'entreprise concerné au premier chef, aux organisations professionnelles, aux mutuelles et coopératives, plus largement à tous ceux qu'intéresse le passé industriel d'une région dont on a surtout voulu retenir jusque-là l'aspect rural, il est vrai longtemps prépondérant. Responsable scientifique du colloque : Claude Geslin, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Rennes 2. Contact pour de plus amples renseignements sur le déroulement de ces journées et l'inscription au colloque : Madame Michèle Cassin, Université de Rennes 2, Maison de la Recherche, 6 avenue Gaston Berger - 35043 Rennes cedex. Tél. : 02 99 14 17 84.
Fax : 02 99 14 18 95.